

Longévité synonyme de mieux-vivre?

Vieillir n'est pas une maladie. Il n'empêche qu'un secteur «antivieillessement» a fait depuis peu son apparition en recherche médicale. Le but des scientifiques qui en relèvent est de mieux comprendre le comment du déclin biologique des êtres vivants en vue d'influer sur ses causes. Ils ont entre autres objectifs d'offrir aux personnes âgées des possibilités d'améliorer leur qualité de vie. Leurs ambitions et la problématique qu'elles soulèvent retiennent l'attention de TA-SWISS (voir aussi page 3).

ar. La longévité humaine s'est considérablement accrue au cours du siècle dernier... du moins dans les pays industriels. Une des hypothèses actuelles est que cette progression pourrait toucher à sa fin. Les éléments permettant de la vérifier font toutefois (encore) défaut. En Suisse par exemple, l'espérance de vie a continué d'augmenter au cours de la dernière décennie. James Vaupel, directeur du Max-Planck-Institut für Demografie, part du principe que, «dans le pays de tête, elle atteindra certainement les cent ans vers 2060». Quoi qu'il en soit, il est difficile d'évaluer l'âge théorique maximal auquel l'être humain est susceptible de parvenir; tous les pronostics faits à ce sujet dans le passé se sont révélés pessimistes. À ce jour, le record mondial est détenu par la Française Jeanne Calment morte à 122 ans en 1997.

Vieillir plus lentement

Le corps est soumis à des processus de dégénérescence physique et mentale que même la médecine moderne ne peut enrayer que dans une très faible mesure. Ils sont à considérer comme des

effets secondaires des métabolismes vitaux et non pas comme les résultats en sortie d'un programme génétique de déclenchement du vieillissement. L'idée que l'on découvrira un jour le principal «gène du vieillissement» semble dès lors chimérique. La «pilule d'immortalité» a toutes chances de rester du domaine de la science-fiction. Cette réalité biologique fondamentale n'empêche pas d'aucuns de croire que l'on réussira à obtenir des substances actives permettant de ralentir considérablement le vieillissement cellulaire. Cette conviction reste toutefois pour l'instant du domaine de la pure spéculation.

De vastes conséquences

Or c'est précisément dans le contexte de tels projets spéculatifs que le mot *antivieillessement* apparaît souvent dans les médias Il est dès lors important d'en suivre l'évolution avec attention, ce d'autant qu'un nouvel allongement de 10 ou 20 ans de l'espérance de vie par des médicaments aurait des conséquences de très vaste portée. L'on use toutefois aussi du terme *antivieillessement* dans un domaine

(Suite page 3)

Éditorial

*Andreas Schraft,
chef du département
Risk Engineering
de Swiss Re*



Ce que l'on appelle déjà l'informatique omniprésente ou *Pervasive Computing* annonce une poussée technologique: de l'auto aux vêtements, toujours plus d'objets sont dotés de microprocesseurs collectant des données sur leur environnement et se connectant à des systèmes d'information. Leurs domaines d'utilisation potentielle semblent aussi illimités que prometteurs: amélioration de la sécurité routière, monitoring permanent des patients à risques, maintenance optimale des systèmes techniques... et nous en passons. Pour ce qui est des assureurs et de leurs clients, elles leur offrent avant tout une évaluation plus précise du risque encouru. Il se pourrait dès lors qu'un jour, pour ainsi dire seules les personnes exposées presque à coup sûr jugent utile d'avoir une couverture. Il en résulterait qu'étant beaucoup moins nombreux, les preneurs d'assurances auraient à payer des primes plus élevées. Or cela pose une question fondamentale: la mise en réseau des objets usuels conduira-t-elle à une perte d'importance de la solidarité au sein de la société? Elle ne devrait pas préoccuper que les assureurs.

Le **D^r en droit Klaus Hug** exerce en tant qu'avocat et conseiller économique à Berne et à Zurich. Il a dirigé l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIANT) de 1984 à 1991. Il fut ensuite président du comité exécutif de la Swiss Retail Federation de 1992 à 2005. Il préside actuellement aussi bien le comité directeur de TA-SWISS que le conseil de l'Institut Fédéral de la Propriété Intellectuelle.

Photo: K.H.

Interview de M^e Klaus Hug

Un très bon carnet de prestations

M^e Klaus Hug est à la tête du comité directeur de TA-SWISS depuis sa création. Il s'est aimablement prêté à une interview sur le passé et les perspectives de cet organisme. Les questions sont posées par Walter Grossenbacher: Des discussions sur le rattachement du domaine Sciences et Société au Secrétariat d'État à l'éducation et à la recherche sont en cours. Qu'en pensez-vous en tant que président du comité directeur de ce centre?

Klaus Hug: La réforme va dans le bon sens. Il est judicieux de rassembler les forces et de clarifier les structures. Pour TA-SWISS, c'est une occasion de renforcer sa taille critique et d'étendre son rayonnement – à condition évidemment qu'il

conserve son indépendance thématique et matérielle et, de ce fait, sa crédibilité. C'est pourquoi notre comité directeur a clairement fixé les limites de cette réforme.

Vous avez participé à la création de TA-SWISS en 1992. Quels étaient vos objectifs lorsque vous avez alors pris la présidence de son comité directeur?

Des plus évidents: assurer la croissance et l'épanouissement de ce jeune plant, le tenir à l'abri d'éventuelles tourmentes politiques, lui conférer l'utilité sans laquelle son existence ne saurait se justifier devant le Parlement.

Les espoirs que vous mettiez dans l'établissement en Suisse d'un organe d'évaluation des choix technologiques ont-ils été satisfaits?

Nous avons, comme toute institution, connu des hauts et des bas. Le comité directeur s'est posé et reposé les mêmes questions fondamentales: Que voulons-nous? Que pouvons-nous? Quelle est notre place? Mais ce dont je suis sûr, c'est que le carnet de prestations de TA-SWISS est tel que nous avons le droit d'en être fiers. Il s'agit maintenant d'attaquer le chapitre suivant.

Comment la collaboration entre TA-SWISS et le Conseil suisse de la science et de la technologie a-t-elle évolué au fil des ans?

Au début, nous étions, en tant que petite entité rattachée au Conseil suisse de la science et de la technologie (CSST), naturellement très dépendants des changements dans l'administration générale. Jusqu'à la fin de la présidence du *P^r Verena Meyer*, nous étions aussi très proches de lui. L'orientation fut autre sous celle du *P^r Gottfried Schatz*: la bride fut largement relâchée et nous fûmes fortement en-

couragés à prendre nos propres responsabilités. Ce nouveau défi a eu le mérite de nous rendre plus forts. **En 2004, la Confédération a, selon l'Office fédéral de la statistique, financé la recherche et le développement à hauteur de 1,39 milliard de F. L'évaluation des choix technologiques se voyait en comparaison attribuer dans le même temps environ 1 million de F. Est-ce suffisant?**

Il faut établir le décompte quelque peu différemment. Il était certes question dans la proposition de 1991 de consacrer environ un pour cent des dépenses de recherche à l'évaluation des choix technologiques, mais l'intention ne fut jamais que TA-SWISS eût à y procéder seul. L'idée était plutôt de faire de cet organe une sorte de centre de compétences et de bureau de coordination et que les évaluations s'effectuent avant tout dans le cadre des projets de recherches. En dépit de cela, mesuré à l'aune de la contribution que nos études et nos événements participatifs apportent au processus de décision politique, le montant du budget fédéral réservé à TA-SWISS n'a rien de mirobolant.

Quels sont, à votre avis, les trois principaux défis que TA-SWISS devra se poser à court terme?

En premier lieu, préserver dans son nouvel environnement structurel son indépendance et son autorité de spécialiste. Deuxièmement, le rajeunissement et le renforcement de son comité directeur. Troisièmement, une évidente démonstration de ses compétences en menant des études d'actualité et de qualité qui, par leur caractère anticipatif, se révèlent utiles au processus de décision politique.

«A

Le Conseil fédéral tient la TA pour incontestée

Le Conseil fédéral propose au Parlement de rejeter la motion du conseiller national Bortoluzzi demandant la suppression de TA-SWISS (Cf. TA-SWISS Newsletter 2/2005).

Ci-après le texte original de la prise de position du Conseil fédéral au sujet de la motion Bortoluzzi: «Le Centre d'évaluation des choix technologiques (TA-SWISS) est un organe indépendant rattaché au Conseil suisse de la science et de la technologie (CSST). Il contribue à l'exécution du mandat légal du CSST, qui est de mener des études prospectives visant à évaluer les conséquences des choix technologiques (art. 5a al. 4 LR). Le mandat relatif à l'évaluation des conséquences des choix technologiques a été confirmé à plusieurs reprises par le Parlement, la dernière fois

dans le message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie pendant les années 2004 à 2007. L'évaluation des conséquences des choix technologiques est en outre internationalement reconnue comme une nécessité par toutes les nations jouant un rôle dans la recherche.

» Comme cela avait été développé dans la réponse aux interpellations Langenberger 04.3373 et Randegger 04.3391, „Indépendance du Centre d'évaluation des choix technologiques“, les travaux en cours dans le cadre de la réforme du système des hautes écoles à l'horizon 2008 prévoient notamment de réexaminer les tâches du CSST et des organes qui lui sont rattachés. En ce qui concerne TA-SWISS, plusieurs solutions sont pour l'heure examinées. En plus de gagner en efficacité, les objectifs sont de renforcer les synergies dans le domaine de l'expertise scientifique, de garantir le traite-

ment continu des thèmes importants en matière d'évaluation des conséquences des choix technologiques et d'optimiser la communication des résultats d'une évaluation des choix technologiques scientifiquement fondée.

» Compte tenu de la nécessité incontestée de l'évaluation des conséquences des choix technologiques et de l'examen qui est en cours concernant l'organisation de cette dernière, le Conseil fédéral propose de rejeter la motion. Des propositions relatives à la réorganisation de l'évaluation des conséquences des choix technologiques, basées sur les résultats de l'examen en cours, seront présentées au Parlement dans le message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie pendant les années 2008 à 2011.» Cette motion n'a pas encore été traitée au Parlement. Nous vous informerons dans une prochaine édition de la suite qui lui aura été donnée (Cf. Lien Web page 4).

«antivieillessement»: appel d'offres



ar. La «médecine antivieillessement» promet une meilleure qualité de vie dans la vieillesse. Peut-être que des substances actives permettront un jour de ralentir le vieillissement. Un nouvel accroissement important de l'espérance de vie n'est dès lors pas à exclure non plus. L'étude interdisciplinaire mandatée par TA-SWISS devra enquêter sur les perspectives d'avenir de la médecine contre le vieillissement et autres conceptions du «mieux-vieillir». Elle devra aussi prendre en compte les divers aspects de la qualité et de l'espérance de vie ainsi que leurs conséquences sociétales et économiques. Le dossier complet concernant cet appel d'offres peut être trouvé sur le site Internet www.ta-swiss.ch ou auprès de TA-SWISS (bulletin de commande page 4).

«Longévité» ...

(suite de la page 1)

L'on use toutefois aussi du terme *antivieillessement* dans un domaine pour l'heure plus intéressant: la manière d'aider les personnes âgées à avoir une meilleure qualité de vie et à mener plus longtemps une existence active et indépendante. Des mesures médicales ne sauraient y suffire. On peut donc douter qu'une recherche orientée «contre le vieillissement» serve la qualité de vie. Le point de focalisation devrait plutôt être le «mieux-vieillir».

C'est là une des questions qu'une étude de TA-SWISS (voir encadré ci-contre) cherchera à approfondir.

Impressum

Éditeur

TA-SWISS Centre d'évaluation des choix technologiques

Birkenweg 61, CH-3003 Berne

Tél. (+41) 031 322 99 63

Fax (+41) 031 323 36 59

Courriel ta@swtr.admin.ch

Rédaction et mise en pages

Walter Grossenbacher-Mansuy

Textes

Walter Grossenbacher-Mansuy, wgm et interview
Adrian Rügsegger, ar
Andreas Schraft, éditorial

Traduction

MVM Communication

Tirage

5000 exemplaires en allemand
1600 exemplaires en français
Paraît 4 fois par an

Citation

«L'évaluation des conséquences des choix technologiques est internationalement reconnue comme une nécessité par toutes les nations jouant un rôle dans la recherche.»

Déclaration du Conseil fédéral du 31 août 2005.

www.ta-swiss.ch

Lien Web

www.parlament.ch

wgm. Le site Web de l'Assemblée fédérale fournit un aperçu complet et à jour des objets politiques et la liste des membres des deux Chambres. Parmi ses multiples offres, trois méritent une mention particulière: les dossiers concernant les votations populaires, la sous-rubrique *Perspective*, qui informe sur le stade de traitement des objets figurant à l'ordre du jour des sessions, et la base de données des objets parlementaires *Curia Vista*, qui rassemble toutes les interventions ainsi que les avis, débats et décisions s'y rapportant.

À TA-SWISS

wgm. L'automne sera marqué par le départ de deux collaboratrices du bureau de TA-SWISS:

Katrin Schneeberger, qui a organisé en tant que responsable de projet le secteur *Société mobile* au sein de TA-SWISS. Elle reprendra au début de novembre la codirection du secrétariat général de la Direction des travaux publics, de la circulation et des espaces verts de la ville de Berne.

Brigitta Walpen, qui pendant plus de dix ans a beaucoup contribué par sa cordiale personnalité à la réussite de nombreuses manifestations. Elle poursuivra son travail avec les gens en enseignant la méthode Feldenkrais.

Nous souhaitons à ces deux dames beaucoup de succès et de bonheur.

Agenda

Lundi 17 octobre 2005

EPTA Conference 2005 – The Next Technology Wave

Can Policy Keep Pace with Progress? The Case of Converging Technologies.

Lieu: Parlement flamand, Bruxelles

Informations: www.viwta.be

Inscription: viwta@vlaamsparlement.be

Jeudi 3 et vendredi 4 novembre 2005

VIS 2005 Visions of the Information Society Conference

avec notamment l'atelier «Projecting ICT into the Future: A Challenge for TA?»

Lieu: EMPA, St-Gall

Informations: www.empa.ch/vis2005

Inscription: therese.bracher@empa.ch

Vendredi 2 et samedi 3 décembre 2005

Rationierung im Gesundheitswesen

Sozialwissenschaftliche, medizinische, rechtliche und ethische Aspekte

Lieu: Université et Hôpital cantonal de Lucerne

Informations: www.unilu.ch/ise

Inscription: markus.zimmermann@unilu.ch

Bulletin de commande

Veuillez me faire parvenir les documents suivants (à remplir S.V.P.):

... Ex. Documentation de l'appel d'offres «Antivieillessement»

... Ex. Résumé gratuit «Pervasive Computing», 10 p.

Je souhaite également recevoir la TA-SWISS Newsletter

Fichier PDF par courriel à l'adresse:

Sur papier à l'adresse:

Nom

Prénom

Institution

Rue

NPA/Lieu

À retourner à TA-SWISS, Birkenweg 61, 3003 Berne, Fax (+41) 031 323 36 59